

Savoir parler aux élèves

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 14

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Savoir parler aux élèves

J'entendais, ces jours derniers, un élève de l'Ecole normale donner une leçon d'histoire sainte. La voix était douce et harmonieuse, quoique ferme, et, à certains moments, assez prenante ; c'était plaisir à voir l'attention des petits, d'entendre leurs réponses spontanées et vives.

Je me disais : « Pourquoi tous les instituteurs n'ont-ils pas, comme ce jeune homme, souci d'une bonne diction et d'un ton de voix agréable ? Est-ce indifférence ou tout simplement parce qu'ils n'ont jamais songé que cela pût avoir de l'importance ? »

Ordinairement nous lisons bien, parce que cela est nécessaire pour donner à nos élèves l'exemple de la bonne lecture. Nos leçons de récitation sont également bien données. Nous savons mettre en relief tel passage ou telle expression. L'art de bien lire ou de bien dire ne révèle pas le sens des mots incompris, mais une bonne lecture est presque un commentaire : les idées et leur rapport apparaissent mieux, et le sens du texte se déroule avec plus de netteté.

N'oublions-nous pas cependant tous ces avantages quand il s'agit de parler, c'est-à-dire d'exprimer notre propre pensée dans n'importe quelle leçon ?

Ne parlons-nous pas souvent, dans notre classe, comme un instructeur à des recrues ? Le bruit de notre voix envahit la salle. Bien que nous ne soyons ni durs ni trop sévères, ne nous croirait-on pas toujours en colère ? Notre ton n'est-il pas fréquemment celui du mécontentement ou de la menace ? Sans doute, l'enfant s'habitue vite à un ton de voix élevé, mais le fracas, le bruit, nuisent au calme de la leçon qui doit se dérouler en toute tranquillité. Bien plus, si l'enseignement y perd, la santé du maître n'y gagne pas. Fatigue inutile !

Quand nous sommes exténués à la fin d'une journée, quand la gorge nous fait souffrir, la faute en est peut-être plus à nos éclats de voix qu'à notre tâche.

Pas de ton solennel et distant, de voix blanche et machinale, mais le ton familier et naturel du langage commun. Il doit y avoir accord entre le ton et la pensée.

Savoir parler aux enfants est un art précieux que les jeunes maîtres doivent s'efforcer d'acquérir. La parole aisée, expressive et naturelle du maître donne à l'enfant l'impression d'une causerie avec un père intelligent et bon. Se faire persuasif, engageant, être souple, animé ou entraînant, piquer la curiosité en évitant tout éclat de voix inutile, s'exprimer sans précipiter le débit, enfin s'adresser aux élèves avec toute la chaleur de la conviction et de la sympathie, n'est-ce pas là l'idéal à atteindre ? Rêve d'un théoricien, me dira-t-on peut-être. C'est là pourtant une réalité. Je connais des collègues qui savent parler à leurs élèves sans donner de la voix, qui s'adaptent à l'acoustique de leur salle de classe.

Le secret de cette manière de parler ? C'est de s'exprimer naturellement, en ne mettant d'accent dans ses paroles que dans la mesure où l'on sent ce que l'on dit, où l'on a plaisir à parler de ce que l'on sait, dans la mesure aussi où l'on aime les enfants.

Savoir parler aux enfants, c'est prendre contact avec leur âme et leur cœur.

E. C.